

# Haut-Ogooué/Département de la Lébombi-Léyou/Moanda/Fête du travail Mission accomplie pour les travailleurs de la cité minière

**Claude-Médard MINKO**  
Moanda/Gabon

LA place de l'indépendance de Moanda a refusé de monde, le 1er mai dernier, à l'occasion de la célébration de la 141e édition de la fête du Travail.

Après l'arrivée du préfet, Joël Andoucka, à la tribune officielle, l'assistance a eu droit à l'exécution de l'hymne national, la Concorde, suivie du discours du président du comité d'organisation, Dieudonné Mambéri, secrétaire général du Syndicat de la mine et des industries de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). Les 67 candidats à la médaille du Travail (21 d'argent, 39 de bronze et 7 en or) ont, par la suite, été gratifiés par les autorités locales.

C'est dans cette ambiance de joie collective que le défilé civil et motorisé a pris forme, en trois phases. D'abord le passage des administrations publiques et des opérateurs économiques, puis celui des groupes associatifs et, enfin, le défilé motorisé.

Le premier groupe des travailleurs à battre le bitume fut celui de la préfecture de Moanda, du conseil départemental de la Lébombi-Léyou, de la mairie et du Trésor. Les opérateurs économiques ont, eux aussi, donné à voir, notamment à



Le secrétaire général du Syndicat des mines et des industries de la Comilog, Dieudonné Mambéri, lors de son intervention.



Décoration des personnes méritantes de la médaille du Travail.



Passage des travailleurs devant la tribune officielle.



Instantané du défilé motorisé.

travers la prestation de la Comilog, Friedlander, le complexe métallurgique de Moanda, Setrag, Satram. Auxquels se sont ajoutées les institutions bancaires (Bicig, Bgfi, UGB), les asso-

ciations de femmes commerçantes des trois marchés, et bien d'autres structures qui composent le tissu économique de la cité minière. Au-delà des couleurs répu-

blicaines arborées par chaque entreprise, on pouvait lire sur des banderoles le thème retenu cette année, "La promotion des organes du dialogue au sein des entreprises". Un appel des tra-

vailleurs en direction de leurs employeurs, en vue de faire du dialogue permanent entre eux et les partenaires sociaux, un outil de justice sociale et professionnelle.

Le défilé a pris fin avec le passage motorisé des engins de la mairie, de l'unité des sapeurs-pompiers de la Comilog et de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG).

## Ogooué-Ivindo/Makokou/Education/Interview du proviseur du lycée évangélique Essia Nsomore...

### ...Serges Tsalou Mouviossi : "Le suivi scolaire des enfants incombe en premier aux parents, l'école n'en constitue que le relais"

Propos recueillis par SSB  
Makokou/Gabon

**l'union.** M. le proviseur, trop peu de gens connaissent votre établissement...

**Serges Tsalou Mouviossi :** je vous remercie de l'intérêt que vous accordez à notre établissement. Le Lycée Essia Nsomore a été créé par les missionnaires protestants en 1962. Placé sous la tutelle de l'Eglise évangélique du Gabon depuis 1965, il a formé beaucoup de hauts cadres de ce pays. L'établissement tire son nom de M. Marc Essia Nsomore, ancien enseignant protestant qui a œuvré, pendant longtemps, à l'éducation de la jeunesse à Makokou et ses environs. Le Lycée évangélique Essia Nsomore est situé dans le 2e arrondissement de la commune de Makokou, au quartier Allarmintang. Il dispose d'un cycle long de 15 salles de classe pour 12 divisions pédagogiques. Nous comptons près de 290 élèves (156 filles et 134 garçons). Concernant le personnel, il comprend 16 administratifs dont 6 surveillants, 3 agents de la main d'œuvre non permanente, 22 professeurs chargés de cours et 5 vacataires.

**Vous avez organisé récemment une réunion avec vos collaborateurs. De quoi a-t-il été question ?**

La vision de l'école protestante est basée sur les Saintes Ecritures, en ce sens qu'elle ambitionne de former, en plus de l'éducation conventionnelle, les jeunes à la morale chrétienne, en vue de l'épanouissement de tout homme. C'est dans ce cadre que j'ai organisé une grande réunion, en vue de sensibiliser les enseignants pour qu'ils se mettent à la disposition de leurs semblables, de sorte que l'apprenant soit un modèle d'homme utile à son pays en tant que citoyen.



Serges Tsalou Mouviossi, proviseur du lycée évangélique Essia Nsomore, estime que les parents ne jouent plus convenablement leur rôle.

**Y a-t-il une dynamique particulière que vous insufflez au sein de l'établissement ?**

Les relations sont bonnes et se traduisent par une implication forte de l'association des parents d'élèves et de la coopérative scolaire dans la vie de l'établissement, pour le plus grand bien des enfants. Ces bureaux, dynamiques sont à leur deuxième mandat et ont réalisé plusieurs projets au bénéfice de l'établissement. Il s'agit essentiellement de : construction du sautoir et de sa piste bétonnée, construction du hangar, amélioration du point d'eau avec désormais quatre robinets d'eau au lieu d'un seul, réfection du réseau de distribution d'eau, aménagement de six latrines, aménagement de la voie d'accès du lycée, création d'une biblio-

thèque, soutien scolaire aux élèves des classes de Terminale et aménagement d'un mini-laboratoire des sciences.

**En êtes-vous satisfait ?**

Depuis la nouvelle présidence de l'Eglise, notre établissement présente une image plus reluisante. De gros efforts ont été fournis par le pasteur-président, Jean-Jacques Ekouaghe Ndong, afin que, sur l'ensemble du territoire, des travaux de construction, de réfection et de réhabilitation voient le jour. Cette année, nous avons bénéficié, au même titre que les trois autres établissements de la place, d'un don en matériel de reprographie, de rames de papier et autres consommables de la part des hommes de bonne volonté de la province. C'est ici le lieu de présenter à notre institution et à nos donateurs, notre profonde gratitude pour ces gestes au bénéfice de la jeunesse scolarisée de notre bassin pédagogique.

**Quels conseils donneriez-vous aux parents et aux élèves ?**

Je voudrais exhorter les parents d'élèves afin qu'ils continuent à nous faire confiance. Ce d'autant plus que la direction nationale de l'Eglise a décidé de baisser les frais de scolarité de plus de 30%. Je tiens à leur rappeler aussi que le suivi scolaire des enfants incombe en premier aux parents, et l'école ne constitue que le relais. Or, il se trouve que les parents ne jouent plus leur rôle convenablement. Les conséquences qui en découlent sont souvent catastrophiques : décrochage scolaire, grossesses précoces, alcoolisme et consommation de substances illicites. Nous sommes des partenaires et nous devrions être capables de communiquer, pour le bien de notre jeunesse. Concernant les élèves peu performants, ils doivent éviter le phénomène du refus de redoubler, qui les amène à vagabonder entre les différents établissements.